

Mr. Seiler se plaint fur-tout de ces jeunes Théologiens qui sans graces , ni maintien , ni prononciation , ni geste , débitent avec précipitation & avec un ton ridiculement déclamateur pris sur les théâtres de Collège , des discours plats & insipides qui glacent les auditeurs. Il observe que les graces du maintien , la régularité du geste sont d'un très-grand effet , & qu'il est impossible d'arriver sans ces avantages au premier rang des Orateurs chrétiens. Nous ne contredirons pas Mr. Seiler sur tous ces points , mais nous trouvons qu'il s'appesantit un peu trop sur l'accessoire , & qu'il n'appuie que légèrement sur le principal. Il semble que le ton , le geste & tout l'appareil de la déclamation doivent être le partage naturel d'un homme bien pénétré de son sujet , qui s'est fortement exercé à s'en rendre à lui-même un compte exact , & à transmettre dans l'ame des autres les réflexions qui ont agité la sienne. J'ai professé sincèrement , disoit le grand Paul , la Religion que j'ai enseignée aux autres , & c'est la persuasion qui m'animoit moi-même , qui donnoit à ma bouche la force & les merveilleux effets de la prédication évangélique (a). Qu'il y a loin d'un tel Prédicateur à ces plagiaires indigens , qui mettant laborieusement un lambeau transcrit d'un Auteur à côté d'un autre lambeau également

---

(a) *Credidi propter quod locutus sum : & nos credimus , propter quod & loquimur. 2. Cor. 4.*